

enlèverait aux épiciers une grande tentation de violer la lettre de la loi.

Seulement, si les épiciers ne demandent pas à la législature la modification de la loi dans ce sens, les hôteliers ne la demanderont pas pour eux, bien sûr.

Sans la présence de deux épiciers au conseil de ville, on aurait adopté le règlement de la fermeture de bonne heure en permettant aux bouchers de garder leurs étaux ouverts après que les épicerie seront fermées.

Et comme les bouchers vendent déjà passablement d'articles d'épicerie, ils auraient pu compléter leur stock et vendre, après 8 heures, des épicerie à tous les retardataires. Heureusement que MM. Connaughton et Turner étaient là. Ils ont démontré au conseil l'injustice de cette disposition et ont obtenu que les étaux de bouchers fussent fermés à 8 heures du soir, comme les épicerie.

Après cette expérience, il fut espéré que les épiciers comprendront leur intérêt et ne laisseront jamais échapper l'occasion d'envoyer au conseil de ville et aussi à la législature provinciale, un représentant de leur commerce, et qu'ils mettront, au besoin, tout esprit de parti de côté pour soutenir l'épicier candidat. La politique après les affaires.

MODES ET NOUVEAUTÉS

LA MODE A NEW-YORK

Nombre de toilettes nouvelles pour soirées, dit le *Post* de New-York, sont garnies à profusion de fleurs naturelles; les chrysanthèmes et les œillets de couleurs vives, qui ne se fanent pas rapidement, sont les favorites.

On fait un manteau de voyage de grand style en étoffe impénétrable d'une nuance vert foncé, garni d'une collerette qui peut être, à volonté, portée séparément. Le manteau lui-même est taillé en redingote avec de gros plis plats à la jupe, bordés d'une bande à martingale; la collerette porte la même garniture. Les manches très étoffées ont des poignets mousquetaire bordés d'une bande à martingale et le capuchon est garni de soie tartan.

Les étoffes rudes, pour cette saison, comprennent le bourette, les étoffes bouclées, le cheviot et le tweed anglais. On montre des tuniques d'hiver en belles nuances, vert mousse, prune, rouge vif, ou en nuances bleuâtres: bleu, argent,

bleu foncé de Naples, bleu paon, vert de Russie, gris moine, et en belles nuances de brun. Les étoffes soie et laine que l'on porte en beaux paletots habillés sont tissés comme la fine étoffe du pays. Le paletot anglais de drap rouge vif est très remarqué; ainsi que le paletot de drap noir à manches rouge vif avec col rabattu.

On fait les nouvelles tuniques Marlborough d'étoffe bleu foncé ou vert, et on les garnit de larges boutons dorés avec pierres du Rhin, ou encore de boutons d'acier ciselé à médaillon émaillé de couleur.

A beaucoup de nouvelles robes on fait des manches de velours dans la nuance de la robe. A d'autres on met des manches assorties à la nuance du haut du corsage, qui diffère souvent de la couleur de la robe même. Les collerettes de velours noir sont très à la mode. On les garnit d'une profusion de dessins élégants en jais ou d'appliques de jais et de corde de soie. La forme en est à peu près la même que l'hiver dernier, sauf qu'elles sont un peu plus longues, quoiqu'étant tout aussi amples.

La popularité de la garniture blanche pour les chapeaux—velours blanc, chenille blanche, feutre français blanc crème, satin blanc bordé de noir; etc.,—provient sans doute de ce que le blanc est si employé dans la garniture des robes à la mode. Un petit chapeau fermé—bonnet—Van Dyke pour le théâtre et un chapeau Marie Stuart, faits tous les deux de satin blanc bordé d'une bande étroite de fourrure noire, font un cadre charmant à un joli minois; mais pour un large visage, leurs dimensions sont trop

exigues et font trop ressortir la massivité des traits. On vend un nombre immense de chapeaux ronds garnis et décorés en couleurs gaies. Un modèle importé est d'un effet plus posé qu'on ne le croirait d'après la description. La forme est large et l'ample couronne de velours orange est entourée d'un large bord plat sur lequel est posée, unie, une bande de velours noir de soie. Autour de la couronne s'enroule un ruché de chiffon noir brouillé et noué, et le seul ornement consiste en de larges bouts de plumes noires d'autruche.

Pour une garniture de haute nouveauté et d'un effet frappant, pour un chapeau ou un bonnet, on place une belle fleur de velours nuancé au centre d'une rosette lâche de chiffon de nuance correspondante ou à contraste.

Comme d'habitude à cette saison,

le chapeau de feutre prédomine; les modèles français pour cette saison sont fins et doux comme du velours. Les garnitures sont généralement du velours et des plumes avec quelquefois un bouquet de fleurs violet ou du ruban de fantaisie avec des boucles en brillants au centre de la boucle du ruban. La toque de velours est encore populaire chez quelques élégantes pour les visites ou le théâtre.

La coiffure subit nécessairement quelques modifications par suite des variations de la mode. A Paris, la mode en ce moment demande des frisettes au milieu de la tête ou sur la nuque, retenues par une flèche ou une épée garnie de pierreries. Cette coiffure sied surtout avec le chapeau Devonshire à forme basse et à plumes tombantes par dessus le bord, qui est un peu court en arrière.

LE JOURNAL COMMERCIAL

On ne se fait pas toujours une idée exacte de l'influence qu'exerce dans notre temps le journal commercial. Et cette importance va toujours croissant. A ses débuts, ce n'était guère qu'un journal d'annonces, cherchant à faire connaître des marchandises ou des industries nouvelles; mais il est bien vite devenu l'organe du monde des affaires et, comme tel, il s'est acquis dans la sphère qui lui est propre, une influence qui ne le cède en rien à celle du plus populaire des journaux quotidiens.

Mieux que cela, il impose au public en général sa manière de voir sur une foule de questions qui, quoiqu'proprement de son ressort particulier, intéressent plus ou moins directement tout le public. Se prononce-t-il sur une question de finance? Le journal quotidien reproduit son article, soit intégralement, soit en habillant à sa façon les idées qu'il lui emprunte; le journal hebdomadaire de campagne reproduit à son tour soit l'article original, soit la contrefaçon et l'idée du journal commercial fait son chemin dans tous les coins du pays. Traite-t-il d'une question de mode, à propos de certaines marchandises, donne-t-il une description d'articles nouveaux de manufactures? Par le même procédé, son opinion, son goût, son jugement sont mis devant tout le public et y exercent l'influence puissante des bien informés sur ceux qui le sont moins; de ceux qui jugent par eux-mêmes sur ceux qui sont habitués à recevoir leur opinion toute faite de leur journal.